

Secteur des
opérations
et des
programmes
correctionnels

Le pouvoir du cercle

Par David D. Varis et Ellen Jones, Centre de recherche en toxicomanie, Direction de la recherche, AC

Les participants étaient très enthousiastes à l'issue de la formation. Un intervenant a dit : « Nous avons hâte... toute la semaine nous avons parlé d'instaurer ce programme dès notre arrivée chez nous. » Les autres ont abondé dans le même sens.

En septembre dernier, une étape importante a été franchie dans le domaine de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un programme pour délinquants autochtones toxicomanes. Des intervenants de chacune des régions ont suivi deux semaines de formation sur le territoire mohawk de Tyendinaga, en Ontario. Rod Jeffries, d'*Ancestral Visions* (un cabinet de consultants qui offre des services de bien-être, de gestion et d'encadrement aux peuples et aux collectivités autochtones dans l'ensemble de l'Amérique du Nord) et son associée, Gail Brant, ont donné la formation à Tyendinaga afin de conserver le fondement du programme sur la culture.

La formation insistait sur l'importance de l'équilibre entre les quatre aspects de la vie – physique, mental, émotionnel et spirituel. Les enseignements autochtones nous disent que la vie s'explique en relation avec le cercle et que c'est au sein du cercle que le programme a pris vie chaque jour grâce à la communication et à la démonstration, par les participants, de divers enseignements et cérémonies autochtones.

Tous les participants sont arrivés avec une expérience considérable, et, ensemble, ils ont vécu et respiré le programme tout au long de sa durée. Les cinq modules – La culture, fondement du programme; Toxicomanie – Aperçu historique, effets et impacts; Comprendre notre traumatisme et en guérir; Gestion du risque et prévention des rechutes; Célébration – s'inspirent des



De gauche à droite, rangée arrière : David Varis, Centre de recherche en toxicomanie; Curtis Jacobs, région du Québec; Don Beacham, région du Pacifique; Raymond Gros-Louis, région du Québec; Rod Jeffries, intervenant, *Ancestral Visions*
Rangée du milieu : Jean Wasegijig, région du Pacifique; Jean Nye, région de l'Atlantique; Tom Dahl, région des Prairies; Sarah Anala, région de l'Atlantique; Sandra Lewis-DenOtter, administration régionale de l'Ontario; Winston Taylor, région de l'Ontario
Rangée avant : Gordon Nepinak, région des Prairies; Ellen Jones, Centre de recherche en toxicomanie; Gail Brant, intervenante, *Ancestral Visions*; Linda Robertson, région du Québec; et Ed Wissian, région de l'Ontario

traditions culturelles, du principe de l'affirmation de soi et de la collectivité. C'était pour les participants une occasion d'acquérir des connaissances importantes de première main.

Le Programme pour délinquants autochtones toxicomanes (PDAT) découle de démarches entreprises dans la région des Prairies. Au début de l'année 2005, le SCC, en partenariat avec *Ancestral Visions*, a commencé à travailler à l'élaboration d'un modèle national de programmes étroitement liés à la culture et qui, en outre, tient compte des programmes correctionnels efficaces et reconnaît les pratiques exemplaires en matière de traitement de la toxicomanie.

Le Centre de recherche en toxicomanie (CRT) dirige l'élaboration et la mise à l'essai du PDAT avec l'appui et la collaboration de la Direction des initiatives pour les Autochtones et de la Division des programmes pour Autochtones de la Direction des programmes de réinsertion sociale. Des établissements pilotes ont été choisis dans chaque région : l'établissement Mountain (région du Pacifique), l'établissement Stony Mountain (région des Prairies), l'établissement Joyceville (région de l'Ontario), l'établissement Cowansville (région du Québec), et le pénitencier de Dorchester et l'établissement Westmorland (région de l'Atlantique). Le CRT assurera un suivi et travaillera en étroite collaboration avec les intervenants tout au long de la période d'essai. ■